



Edition Schott

Viola

24 Capricen

in Etüdenform (in den 24 Tonarten)

in Form of Etudes (in all 24 Keys)

en forme d'Etudes (dans les 24 tons de l'harmonie)

für Viola solo

for Viola solo

pour Alto seul

Herausgegeben von / Edited by / Édité par
Max Rostal

ED 6513
ISMN 979-0-001-06921-2

PREVIEW
Low Resolution

www.schott-music.com



Mainz · London · Berlin · Madrid · New York · Paris · Prague · Tokyo · Toronto
© 1974 SCHOTT MUSIC GmbH & Co. KG, Mainz · © renewed 2002 · Printed in Germany

PREVIEW

Low Resolution

VORWORT

Der französische Geiger und Komponist Jacques Pierre Joseph Rode wurde am 16. Februar 1774 in Bordeaux geboren und starb am 26. November 1830 im Château de Bourbon bei Damazan (Lot-et-Garonne). Im Jahre 1787 wurde er von Viotti in Paris, der ihn 1790 im „Théâtre de Monsieur“ mit einem seiner ersten Violinkonzerte der Öffentlichkeit vorstellte. Rode wurde bald zu einer der zweiten Geigen im „Théâtre Feydeau“ angestellt und später als Konzertgeiger und Violinist an die Opéra berufen, wo er bis 1799 blieb. Schon während dieser Zeit ab 1794 konzertierte er mit Gaspar in Hamburg, Berlin, Mannheim und Bonn. 1800 wurde 1795 Professor am „Conservatoire“. Rode war ein sehr populärer Virtuose mit dem berühmten Cellisten und Komponisten Louis Spohr und dem Violinisten Bœieldier ging er 1803 nach St. Petersburg und 1805 nach Russland, wo Zar Alexander I mit einem Gehalt von 12000 Rubeln pro Jahr für ihn sorgte. Rode utsprünghlich bei dessen Nachlass an einen anderen und war darüber so beeindruckt, daß er für eine gewisse Zeit seine Röcke & Säume auszuziehen. Jedes später (1806–1823) kam er wieder nach Wien und erhielt in seiner Autobiographie eine detaillierte Beschreibung des Spuckschreis, welches er manigfach angezeigt und geübt habe, und auch des Schreibens. Bei weiterem Konzertieren trat Rode in Wien auf, der es abschloß für Rode seine wunderbare Gesangskarriere zu beginnen, die vom Erzherzog Rudolph und Rode bei einer Konzerttournee durch Spanien und Italien wütete. Beethoven war allerdings mit der Interpretation seines Werkes unzufrieden und half Rode dar, daß er den Erzherzog, den Komponisten und den Künstler davon überzeugte, daß er einer zweiten Aufführung seines Konzerts zustimmen würde. Mendelssohn berichtet im April 1825, daß Rode „seine“ und andere genannten Misserfolg den festen Entschluß bestimmt habe, keine Geige mehr zu spielen und zu nehmen. Diese Enttäuschungen nahmen Rode sehr zu Herzen, daß er fortan seine Gesundheit zunehmend ver-

schlechterte. Seine Kompositionen sind bis heute bei den Geigern sehr beliebt, und seine Violinkonzerte sind vor allem die vorliegenden „14 Caprices en forme d'études pour les 24 tons de la gamme“ sind nach wie vor bei jedem Geiger unerlässlich. Die Caprices werden immer ihren Platz neben denen von Kreutzer, Dont, Wieniawski und Paganini behalten, da sie von größtem Wert für eine solide Ausbildung auf der Geige sind. Aber auch die Anwendung von Rode's Caprices auf der Brustgitarre hat sich als äußerst nützlich erwiesen.

Max Rostal

PRÉFACE

Né le 16 février 1774 à Bordeaux, le violoniste et compositeur français Jacques Pierre Joseph Rode mourut le 26 novembre 1830 au château de la Garenne-Damazon (Lot-et-Garonne). En 1787 il devint, à Paris, l'élève de Le Sueur et présenta en public trois ans plus tard, au Théâtre de Monsieur, dans ses propres concertos pour violon. Rode fut ensuite engagé comme violoniste des deux orchestres de violons au Théâtre Feydeau, puis comme violon solo à l'Opéra jusqu'en 1799. Dès cette époque, il entreprit de nombreuses tournées, à partir de 1800, de concertis qui le conduisirent à Paris, à Bourg-en-Bresse, en Angleterre et fut nommé professeur au Conservatoire de Paris. Il effectua un voyage en Espagne, où il rencontra le fameux compositeur Boccherini. En 1803 il partit avec son frère Jean-Baptiste pour l'Italie où le tsar Alexandre Ier l'engagea comme violoniste au service de la cour impériale russe. Entre 1808 et 1811 il vécut à Vienne où il fut nommé professeur au conservatoire, à beaucoup près, ses succès passés. Spohr, auteur d'une biographie de Rode, relate le passage de ce dernier à Brunswick et cette première expédition en Italie et en Russie lorsque, pendant un certain temps, il n'eut pas de place à l'orchestre. C'est que Rode, Plus tard, apprendra que l'empereur Napoléon l'a nommé à Vienne dans son autobiographie qu'il a rédigée à la demande de son fils André, où il raconte maniére et défects de la fois technique et temporelle de plus nombreux. Au cours d'autres toutes, André Rode a été nommé à Vienne, Beethoven, et ce dernier écritit expressément à son frère André, qui habite en Autriche, op. 96, que l'archiduc Rodolphe, à propos de l'admission d'un concert de Beethoven, il est vrai, ne fut pas content de la qualité de l'interprétation d'André Rode, mais, il demanda à l'archiduc d'envoyer André à Vienne pour qu'il participe à ce concert afin que l'archiduc soit satisfait de plus près avant une seconde partie de l'orchestre. André Rode a été nommé à Vienne en avril 1825 la ferme résolution prise par André Rode de ne plus jamais jouer de violon. Ces déclinaisons entraînèrent Rode à un tel point que, désormais, il joue de plus en plus au piano.

Il est à noter que dans ces 24 études, les compositions de Rode sont fort appréciées des violonistes: elles sont faciles et surtout très « *à la portée* ». Les 24 Caprices en forme d'études dans les 24 tons de la gamme qui font l'objet de la présente publication demeurent indispensables à quiconque est enclin à acquérir une parfaite maîtrise de l'instrument. Les Caprices, néanmoins, conserveront toujours leur place à côté de ceux de Kreutzer, de Dori, de Wieniawski et de Paganini. Leur étude s'est en outre révélée des plus utiles également aux altistes.

Max Roestal

P R E F A C E

The French violinist and composer Jacques Pierre Joseph Rode was born on February 16th, 1774 in Bordeaux and died on November 26th, 1830 at Château de Bourbon near Dax (Lot-et-Garonne). He became a pupil of Leopold Mozart in Paris, who introduced him to the public in 1790 at the "Théâtre Feydeau" in Paris with one of his own violinconcertos. Rode was afterward engaged as first violin of the second violins at the "Théâtre Feydeau" and later became a member of the Opera, where he stayed until 1799. During this time (since 1793) he gave concerts with Garat in Hamburg, Berlin, Holland, and England. In 1795 he became professor at the "Conservatoire" in 1795. Rode remained at the Conservatoire until the celebrated cellist and composer Paul-Jacques Viardot was appointed to Hamburg in 1805 and became Solovioff's successor. Alexander Solovioff received 5000 Rubels. From 1805 to 1811 he lived in Paris. There he was still a very distinguished violinist, compared with his former teacher Leopold Mozart. Rode did not play at the time at a concert in Brunswick, but was so successful that he tried to copy Rode's style for a lengthier period, but without success. He visited again Rode in Vienna and reported his Autobiography. He was disappointed over Rode's playing, which he now considered too old and too heavy, as well as technically far below Rode's original power. Mendelssohn, Schubert, and also Beethoven in Vienna, who wrote the most beautiful in Germany, to be specifically for his students, composed pieces for Rode like Mendelssohn and Rode at a private concert in 1811. Mendelssohn, who always sympathized with Rode's interpretation of the violinparts and could not understand the Archduke's giving the music to Rode, so that he could listen to it again himself during his second performance. Mendelssohn reported to his mother, that Rode made a firm decision never to touch a fiddle again. After this disappointment and failure to regain his former success, Rode returned to Paris, where he died in heart, the health deteriorated rapidly.

Rode's Caprices are generally loved by violinists even up to now and his violinconcerto and participation in "24 Caprices en forme d'études dans les 24 tons mineurs et majeurs" are still standard-works of every violinist. The Caprices will always have their place along those of Kreutzer, Dont, Wieniawski and Paganini, as they contain essential and of the greatest value for a sound education on the violin. But now the application of these Caprices on the Viola has proved to be most useful and of great value.

Max Rostal

PREVIEW

Low Resolution

Zeichenerklärung

■	Herunterstrich
▼	Heraufstrich
—	Ganzer Bogen
—	Obere Hälfte des Bogens
—	Untere Hälfte des Bogens
—=	Spitze des Bogens
—	Mitte des Bogens
—	Am Frosch des Bogens
—	Lange Note, doch etwas abgesetzt
·	Kurze Note auf der Saite (Marcatto)
—·	Kurze Note auf der Saite, jedoch länger abgesetzt
·—	Kurze Note springend (S) abgesetzt
—·—	Kurze Note springend, jedoch nicht abgesetzt
—·—	Punkt außerhalb des Bogens
—·—	dieser Punkt ist von der Länge einer Note abhängig
—·—	oder Punkt innerhalb des Bogens
—·—	Note, im ersten Teil durch einen Hals unterteilt
—·—	für die Saite
[]	Akkord, ohne Hals unterteilt
[—]	Akkord, ohne Hals unterteilt unten durchgetrennt
—	Stimme
—	die Saite
C	Saite
—	finger loslassen
—	Start des Aufsetzen des Fingers
—	In der Lage bleiben
—	kleine Note ohne Hals ist kein Vorschlag, sondern ein Hinweis, daß der Triller mit der oberen Note beginnt

Fingeralize und Bogenstriche zwischen Klammern sind alternative Vorschläge

Metronom-Bezeichnungen sind nur approximativ aufzufassen und sind
als Höchstgrenze der Geschwindigkeit gedacht. Anfänglich soll alles langsam
geübt werden und dementsprechend sind Bogenteilungen vorzunehmen.

Explication des signes utilisés

Tirez	
Poussez	
Avec toute la longueur de l'archet	
Avec la moitié supérieure de l'archet	
Avec la moitié inférieure de l'archet	
Avec la pointe de l'archet	
Avec le milieu de l'archet	
Avec le talon de l'archet	
Note longue, mais légèrement détachée	
Note brève sur la corde (Marté)	
Note brève sur la corde, moins longue que celle-ci	
Note brève, spiccato ou sautillé	
Note brève, sautillé, mais plus longue que celle-ci	
Le point en dehors de la corde, dans un état de respiration détendue droit, le bras abrégé et tendu, sans appui sur la corde, la respiration	
Le point à l'intérieur de la corde, dans un état de respiration ample, dans lequel l'archet touche la corde au point d'appui	
Accordéon	
Accordéoné, accordeoné, ou autrement en haut	
Accordéoné, accordeoné, ou autrement en bas	
Accordéoné, accordeoné, ou autrement dans le sens du doigt	
Centilit de ré	
Centilit de reb	
Coupe de	
Lâcher le doigt sur la corde	
Posé muette du doigt	
Conserver la même position	
Une petite note sans queue n'est pas une appoggiature mais elle indique que le trille commence à la note supérieure.	

Les indications de doigté et de coups d'archet entre crochets sont suggérées à titre de variantes.

Les indications météronomiques n'ont qu'une valeur approximative et elles constituent en tout cas une limite maxima pour la vitesse. Au début, il convient de tout travailler lentement en utilisant les sections appropriées de l'archet.